

Communiqué de presse du 22 septembre 2021

Réformer la voie professionnelle, un enjeu d'égalité des chances

Le constat d'une déconsidération des lycées professionnels est amplement partagé par les organisations syndicales d'enseignants, d'élèves, de parents d'élèves et plus largement, par l'ensemble du monde universitaire. Tous, revendiquent une réactualisation de leurs formations, une évolution de leurs filières qui soit concomitante aux enjeux de notre société.

Actuellement, 20% des élèves en lycées professionnels sont en situation de décrochage scolaire. De fait, comment peuvent-ils avoir l'espoir d'accéder à des emplois dans le secteur du commerce sans recevoir un apprentissage des langues vivantes ? Comment peuvent-ils se projeter dans le secteur du développement durable si leurs cours ne sont pas adaptés aux enjeux que posent le dérèglement climatique ?

Leurs formations ne permettent pas de les former à des trajectoires professionnelles sécurisées et de qualité. Le manque d'ambition envers la voie professionnelle a rendu ces établissements en proie à de nombreuses problématiques, qu'elles soient d'ordre social, financier, académique ou scolaire.

La récente réforme, divisant par deux les heures d'enseignements généraux, ne semble pas répondre à leurs besoins. Bien au contraire, elle semble aller dans le sens d'une aggravation de leur retard scolaire et, *de facto*, d'une réduction de leurs chances d'insertion dans le marché du travail.

Les jeunes qui fréquentent ces établissements souffrent, ils manquent de reconnaissance, de légitimité. Écoutons les propositions de leurs représentant·e·s, ouvrons leur des perspectives pour que leurs établissements ne soient pas des machines de reproduction sociale et d'inégalité mais des lieux d'épanouissement. Créons de nouvelles filières, œuvrons pour la mise en œuvre de passerelles, d'équivalences, réinsérons des enseignements généraux, tel que la philosophie, matière clé pour le développement de l'esprit critique, de la réflexion, et pourtant actuellement apanage d'une élite.

La voie professionnelle ne devrait pas être subie. À l'image de celle générale, elle devrait offrir l'opportunité à chacun, chacune de trouver sa voie.

Delphine BAGARRY

Députée des Alpes de Haute-Provence